

# Des prêtres refusent d'accueillir des concerts du Téléthon



Ils s'opposent à l'utilisation des dons collectés pour un financement des recherches utilisant des embryons humains.

À Aubigny et La Chaize-le-Vicomte, en Vendée, le curé refuse d'accueillir des concerts au profit du **Téléthon**. Alors qu'un concert de solidarité était organisé chaque année, le jeune curé de la paroisse a décidé de fermer dorénavant ses portes. «L'Église est opposée aux recherches utilisant des embryons humains, explique-t-il à Ouest-France. Il est donc logique qu'en l'absence de fléchage des dons, nous refusions ces concerts.» Même refus de la part de l'église de Monnaie, en Indre-et-Loire. A l'Association française contre les myopathies (AFM-Téléthon), on parle d'«actes isolés» et on ne souhaite pas réagir.

La polémique est ancienne. En 2012, déjà, le père Philippe Airaud, responsable du secteur pastoral de Parthenay (Deux-Sèvres), s'était opposé à la présence du Téléthon dans les lieux de culte. «Je ne suis pas le premier prêtre à faire cela, expliquait-il au journal *La Nouvelle République*. L'Église a pris position. Je prends les décisions qui sont conformes à ma conscience».

## «Pratiques eugénistes»

En 2006, des recherches financées par le Téléthon avaient choqué l'Église catholique. «Il avait été mis à jour que les dons récoltés allaient, pour partie, financer des recherches sur l'embryon humain, rappelle-t-on à la Fondation Lejeune, connue pour ses recherches sur les maladies génétiques de l'intelligence. Or cette pratique ne fait en rien l'unanimité puisqu'elle conduit à

détruire des embryons humains. La sélection selon les gènes pose un problème éthique. Elle renvoie aux pratiques eugénistes». «D'un côté, l'AFM-Téléthon montre la grandeur des enfants myopathes et met en avant leur courage, souligne encore la Fondation Lejeune. De l'autre, elle finance des pratiques s'efforçant de ne pas les faire naître».

Pour les mêmes raisons, les Associations Familiales Catholiques (AFC) demandent que les donateurs du Téléthon aient la possibilité de choisir les programmes de recherche qu'ils désirent soutenir. «En particulier, elles tiennent à souligner que les enfants indemnes présentés aux familles comme un «un espoir» et comme «la vie qui reprend le dessus» sont issus d'un processus de sélection embryonnaire, leurs embryons frères et sœurs handicapés ayant, eux, été éliminés, indique un communiqué des AFC. Elles encouragent en conséquence les chercheurs à orienter leurs recherches exclusivement vers la guérison, notamment de la myopathie, par des thérapies génique ou cellulaire, une chirurgie du gène, ou des médicaments».